

Plombée par le dollar, la BNS annonce une perte de 15 milliards de francs

POLITIQUE MONÉTAIRE La Banque nationale suisse subit de plein fouet l'appréciation du franc vis-à-vis du billet vert provoquée par la politique tarifaire de Donald Trump. Un versement aux collectivités publiques est incertain

ALEXANDRE BEUCHAT

La Banque nationale suisse (BNS) a bouclé le premier semestre 2025 sur une perte de 15,3 milliards de francs, a-t-elle annoncé jeudi. Le début de l'année avait pourtant bien démarré avec un bénéfice de 6,7 milliards au premier trimestre, mais le résultat s'est fortement dégradé entre avril et juin, avec une perte de 22 milliards à la clé.

Ce résultat intermédiaire n'a rien d'une surprise. La faute en revient à la vigueur du franc, ou plus précisément à la faiblesse du dollar. En effet, le résultat financier de la Banque nationale dépend principalement de la valorisation de ses placements en devises étrangères, qui représentent la grande majorité de ses actifs. Le billet vert s'est déprécié de plus de 10% face au franc, contribuant de manière significative à une perte de change qui atteint 43,9 milliards.

Monnaie américaine affaiblie

Alors que les marchés boursiers se sont rapidement redressés après le plongeon de la première moitié d'avril, atteignant même en partie de nouveaux sommets, la devise américaine est restée faible. Fin mars – soit quelques jours avant le «Liberation Day» du président améri-

cain Donald Trump –, un dollar valait encore environ 88 centimes. Fin juin, il n'atteignait plus que 79 centimes.

Le stock d'or de la BNS a permis d'atténuer la contreperformance, le métal jaune ayant généré une plus-value de 8,6 milliards de francs. En revanche, les positions en francs ont affecté le résultat semestriel à hauteur de 1 milliard. Les incertitudes économiques et géopolitiques causées par les droits de douane de Donald Trump ont renforcé le franc dans son rôle de valeur refuge. L'or a profité de cette même dynamique. Fin juin, le kilo de métal jaune s'échangeait à 84 247 francs, contre 76 011 francs six mois auparavant.

Les incertitudes économiques et géopolitiques ont renforcé le franc dans son rôle de valeur refuge

Comme d'habitude, la banque centrale rappelle que son résultat dépend principalement de l'évolution des marchés de l'or, des changes et des capitaux, ce qui implique de fortes variations. Dans son communiqué, la BNS souligne qu'elle est tenue de constituer des «provisions suffisantes pour maintenir les réserves monétaires au niveau requis par la politique moné-

ttaire». En d'autres termes, une distribution à la Confédération et aux cantons n'est pas garantie, surtout lors d'années déficitaires. Indépendamment de son résultat, la Banque nationale constitue chaque année des provisions afin de renforcer ses fonds propres.

L'instabilité, nouvelle norme

Pour la BNS, les exercices se suivent, mais ne se ressemblent pas. Depuis quelques années, les distributions de la Banque nationale ont tendance à nettement plus fluctuer. Les risques de pertes se sont fortement accrus depuis que la Banque nationale suisse a fait gonfler son bilan pour contrer l'appréciation du franc.

L'an dernier, la banque centrale avait réalisé un bénéfice record de plus de 80 milliards de francs, ce qui lui a permis de verser 3 milliards aux cantons et à la Confédération, après deux années de vaches maigres. Une manne providentielle pour les collectivités publiques, mais de plus en plus incertaine. Les cantons sont devenus prudents quant à l'intégration dans leur budget d'une éventuelle distribution de bénéfice.

La Banque nationale suisse devrait au minimum compenser la perte du premier semestre durant la deuxième partie de l'année afin de pouvoir procéder à un versement l'an prochain. En raison de la forte volatilité des marchés financiers, il est actuellement impossible de dire si une distribution aura effectivement lieu. ■